

La parfumerie du vent du bonheur

Un jour, à un endroit dont la date et lieu n'ont que peu d'importance. Deux forces décidèrent de jouer. Comme une partie d'échec les combinaisons, les attaques, les ripostes étaient sans fin. L'un défendait la vie et son évolution et l'autre par le jeu de l'équilibre assombrissait pour détruire.

Il eut les coups durant partie naturelle, les grands froid et ses époques glacières, le réchauffement et les explosions des entrailles de la terre. La vie à chaque fois se muta, évolua pour toujours gagner.

Il eut la partie humaine avec son organisation, ses constructions et ses luttes religieuses ou de pouvoir, pour finir par des guerres et des atrocités mais là encore la vie gagna.

Puis nous sommes rentrées dans l'illusion, la virtualisation. C'est certainement le coup le plus malin proposé par l'ombre car à chaque fois qu'un pion ennemi jouerait alors ils serviraient L'autre camp.

En premier lieu il faut inventer le parfum du bonheur

Avoir plus était le plus pertinent car être ferait évoluer la vie. Avoir est le premier coup

Un monde devenu marché ou tout le monde doit acheter pour être plus fort serait le terreau idéal pour mieux dominer.

Puis vient le second. Comment décider qui aurait alors si nous restons sur un commerce normal ce n'est pas possible car c'est mérite d'un produit ou d'un service serait récompenser donc l'être vendeur créateur. La Solution c'est la virtualisation de l'argent créer par la vitesse, la promesse, les manques, les nouvelles valeurs, alors le pouvoir n'aura plus de limite. Les bourses d'échanges ont été détournées pour créer tellement de liquidité virtuelle que les tout le monde et les états se sont endetté pour en avoir plus ou être plus puissant mais sur la base d'une valeur jamais réelle.

Une fois les besoins venteux créer et les états dépendant du parfum du bonheur, le message était simple être libre c'est la croissance, est libre des marchés pour garder notre libre arbitre mais comment se libérer d'une chaîne sans fin et qui décide seule de sa longueur.

Mais pour être certain de bien maîtriser il faut aussi transformer et dominer les matières premières et les rendent aussi virtuelles pour pouvoir être transportée par le vent du bonheur. Prenons le pouvoir politique, achetons tout avec l'argent des autres sur ces marchés et faisons en sorte que les pays détenteurs de ces richesses restent à leur place, nous déciderons de la valeur de leur avenir.

Maintenant prévoir l'avenir et la valeur du monde, prise de position dominante des marchés par quelques banques, puis virtualisation par la vitesse des transactions et la prévision des réactions des super équations est le pouvoir économique ultime plus besoins d'avoir il suffit de prévoir toujours plus vite, le monde réel aura nos richesses en location et surtout sera à nos pieds par la dette que nous créerons toujours plus grande. C'est la dette sur les choses virtuelles qui est le pouvoir.

Donc maintenant les hommes sont dépendants des valeurs que seul des équations décident

Quelque simulacre de démocratie pour qu'ils pensent qu'ils ont la liberté de choisir, au final nous choisissons uniquement comment ne pas avoir mais comment devoir toujours plus et concentrons l'intelligence pour faire armes et de la richesse supplémentaire sur la mort des hommes (cela occupe). La politique n'est qu'un mauvais feuilleton qui passe sur une chaîne unique. Le super producteur est encore la parfumerie du bonheur.

Afin d'être certain de ne pas avoir d'unité remettons un peu de haine religieuse c'est la meilleure celle qui a toujours mieux divisée, plus tuée et oui rien de tel que d'opposer les valeurs des peuples qui ne peuvent communiquer entre eux. Avec comme absolue ridicule le même message et le même objectif de paix.

Puis le Grand test, il y en a eu plusieurs mais le dernier fut le bon. Crashons les marchés pour voir, Auto médecine, le virtuel redemande au réel de le soigner et pour cela s'enfoncé encore un peu plus. Le plus grand hold up de l'histoire une sorte de blanchiment du virtuel par le réel et Légal.

A la fin le crash test donne un marché heureux des états plus soumis que jamais et une virtualisation en pleine confiance et plus que plus que 2 ou 3 maîtres du monde.

Des puissances virtuelles, au-dessus de l'argent et surtout Ina retable car ces sociétés sont partout et nulle part, comment éliminer ce qui n'existe pas, comment aller partout à la fois.

La parfumerie du vent du bonheur est au centre de nulle part et est le scénariste du film de nos vie, Mais il reste à la vie le libre arbitre, l'homme a cette force,

Le dernier coup, l'ultime avant l'échec et mat c'est l'intelligence artificielle, elle va toujours plus vite, toujours plus loin et au fur et à mesure ne peut être maîtrisée.

Les marchés ont été la première étapes en virtualisant la valeur de la vie et des choses, l'intelligence artificielle avec ses connections toujours plus grandes et plus rapides virtualise notre esprit.

Les réseaux virtuels nous créer nos amis, nos désirs, nos joies, nos loisirs, nos haines mais surtout apprend à cette intelligence à chaque seconde à chaque clic qui nous sommes et surtout qui nous serons. Les valeurs sont virtuelles notre esprit le devient.

Voilà comment Avoir qui était réel en devenant virtuel gagne contre L'être qui est réel mais qui devient insupportablement virtuel...

Ceci n'est pas un film de science-fiction, non c'est maintenant.

Les grandes banques, les réseaux et les tuyaux boursiers dans le monde qui décident par la vitesse de transaction de la valeur des choses, l'intelligence artificielle connectée à internet aux réseaux sociaux aux bases de données, tout est réel déjà.

Soyez curieux, soyez humain car La dernière question est : Quel pion avancé pour continuer à être réel ?